

La fête de la Toussaint

❖ 1. La Toussaint



Par cette fête, nous sommes invités à regarder, à admirer, honorer la foule innombrable des amis de Dieu, de ceux qui ayant désormais fini leur vie terrestre partagent la vie, le bonheur, la sainteté de Dieu.

Les quelques 40 000 saints qu'on peut dénombrer n'ont pas choisi d'autre chemin que de vivre en enfants de Dieu, de vivre concrètement l'Esprit des Béatitudes.

La Toussaint, c'est la fête de tous ceux qui à la suite de Jésus, Lumière du monde, tracent sur notre terre un chemin de lumière. C'est la fête de tous ceux qui par leurs actes et leurs paroles mettent de la joie et de belles couleurs à notre terre.

Ceux qui par leur amour illuminent le cœur de ceux qui les entourent.

Etre saint, c'est faire une totale confiance à Dieu,

C'est se tourner vers Jésus, écouter ses paroles et les vivre en actes.

C'est vivre les mains ouvertes et partager avec le cœur.

C'est bâtir la paix, consoler ceux qui ont de la peine, se tourner vers les pauvres...

C'est semer l'amour à l'image de Jésus.

C'est vivre les Béatitudes, parce qu'elles sont les crayons de couleurs pour une terre où le bonheur ne finirait jamais.

(article de Danielle Sciaky, à travers chants)

❖ 2. Un peu d'histoire

☞ La fête de la Toussaint fut instituée en France et en Allemagne sur l'ordre de l'empereur Louis le Pieux en 835, sur le conseil du pape Grégoire IV. En effet Grégoire IV avait le désir de supprimer un ancien usage encore ouvertement pratiqué à cette époque.

☞ La fête du premier novembre a une origine très lointaine puisqu'en fait elle nous provient des Celtes.

En effet, ceux-ci divisaient l'année en deux saisons, l'hiver et l'été.

Le premier novembre était une date très importante puisqu'ils fêtaient le début de l'année. C'est la fête de Samain (Samain ou Samhuin signifie en irlandais "affaiblissement" ou "fin de l'été"). C'était donc une fête de passage, la fin de l'été marque le début de l'hiver, le départ d'une nouvelle gestation. Samain était le nouvel an celtique, le début de toute chose. Cette fête de Samain donnait lieu à des rassemblements, des jeux, des joutes, des cérémonies liturgiques très importantes et des festins où l'ivresse était de rigueur...

Samain était aussi la fête des morts, ou plus exactement de la communication entre les vivants et les morts. Ainsi cette nuit-là, les tombes sont ouvertes, et le monde visible et le monde invisible communiquent. Cette conception des relations entre morts et vivants a persisté très longtemps. Afin d'être certains d'effrayer les esprits, les Gaulois se maquillaient et portaient des costumes effrayants.

La coutume de Samain disparaît peu à peu en France, mais les coutumes populaires se développent de plus en plus en Irlande, en Ecosse, au Pays de Galles, et dans certaines régions d'Angleterre. Ainsi, dans les pays anglo-saxons, la fête de la Toussaint est accompagnée de la célèbre manifestation folklorique Halloween, où les morts, symbolisés notamment par la fameuse citrouille évidée dans laquelle on a placé une chandelle, viennent taquiner les vivants.



(Autres infos: 1846-1848 : les pratiques d'Halloween se déplacent avec la grande *émigration Irlandaise vers les États-Unis*. C'est à la fin du XIX^{ème} siècle qu'Halloween devient une *fête nationale aux États-Unis*.)

☞ **La célébration**, le premier novembre, **de la fête de la Toussaint** est donc un essai tenté par l'Eglise pour donner une couleur de christianisme à l'ancien rite celtique ; en **substituant aux âmes des morts, les saints** comme véritables objets d'adoration. Cette tentative se solda par un échec puisque l'Eglise décida, à regret, d'accepter la "superstition populaire" en admettant dans le calendrier « une fête des morts ».

☞ La reconnaissance par les autorités ecclésiastiques de cette fête des morts eut lieu à la fin du X^{ème} siècle en France. En 1048, c'est Odilon, Abbé du grand monastère bénédictin de

Cluny, qui commença le changement en ordonnant que, dans tous les monastères qu'il dirigeait, une messe solennelle soit célébrée **le 2 novembre** pour "tous les morts qui dorment en Christ".

Pour l'Eglise catholique, la Toussaint n'est pas autre chose que la fête de Tous les Saints, Le Jour des Morts (le 2 novembre) ne doit pas être confondu avec la Toussaint (le premier novembre) qui est **une fête joyeuse**.

☞ La tradition de déposer des fleurs sur les tombes le jour de la Toussaint semble dater du milieu du 19^{ème} siècle. Il existait une autre coutume qui consistait à allumer une bougie sur la tombe des morts.



❖ 3. " La sainteté est une force communicative " *Saint Ambroise*

La Toussaint nous invite à **fêter les saints**. Mais **qu'est-ce qu'un saint ?** Comment le devenir ? Faut-il faire des miracles, avoir des visions, entendre des voix ? Faut-il une reconnaissance officielle ?

L'Eglise nous invite à voir dans la sainteté un chemin pour tous. Un saint n'est pas un étranger lointain ! Ce n'est ni un héros ni un modèle de vertu. **C'est un frère ou une sœur qui nous a précédé dans la foi et reste attentif à notre vie**. Le saint est un exemple vivant de ce qui est possible pour chacun d'entre nous : à la suite de Jésus, faire de notre vie, une vie sainte.

Pour devenir saint, il n'y a pas 36 000 chemins : il suffit de répondre pleinement à l'amour de Dieu en vivant l'Évangile. C'est-à-dire en aimant, à notre tour, les autres. En ce sens, les saints sont réellement des modèles pour les chrétiens. Non dans l'imitation de leur vie, mais dans l'imitation de la liberté avec laquelle ils ont marché avec Jésus-Christ. L'un aura pu donner sa vie dans le martyre, un autre fonder un ordre, un autre vouer son existence aux pauvres, un autre encore être tout simplement portier dans une école ...

Les saints sont auprès de Dieu. Ils sont vivants. C'est le sens de notre fête aujourd'hui. **Les saints n'ont pas abandonné la solidarité humaine.** " Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre." affirmait Thérèse de Lisieux.

